

# L'UEL n'a pas été écoutée

LUXEMBOURG - La rencontre de vendredi dernier avec le Premier ministre, Jean-Claude Juncker, reste en travers de la gorge de l'Union des entreprises luxembourgeoises (UEL). Ainsi, Pierre Bley, le secrétaire général de l'union patronale, dénonce la forme de cette rencontre: «Nous inviter à sa table alors qu'il a déjà tout contractualisé la veille avec les syndicats, ce n'est pas la meilleure des façons de négocier avec nous, me semble-t-il». Et de regretter qu'une rencontre tripartite, «et donc de dialogue», n'ait pas eu les faveurs du



**Pierre Bley regrette les choix budgétaires imposés à l'UEL.**

gouvernement pour annoncer ses ultimes décisions budgétaires. «C'est plutôt malencontreux. L'Union a eu juste à s'asseoir et écouter, c'est ça?». L'UEL regrette aussi le fond des réformes: «Au lieu d'essayer de contenir les dépenses publiques, l'État va encore piocher dans le porte-monnaie des entreprises (fiscalité plus lourde, cotisations augmentées, salaire minimum relevé). Quant au report de l'index à octobre 2011, c'est négligeable». L'UEL demandait, elle, un moratoire de deux ans sur cette question de la tranche indiciaire.